

PRÉSENTÉ

179

MEMO77

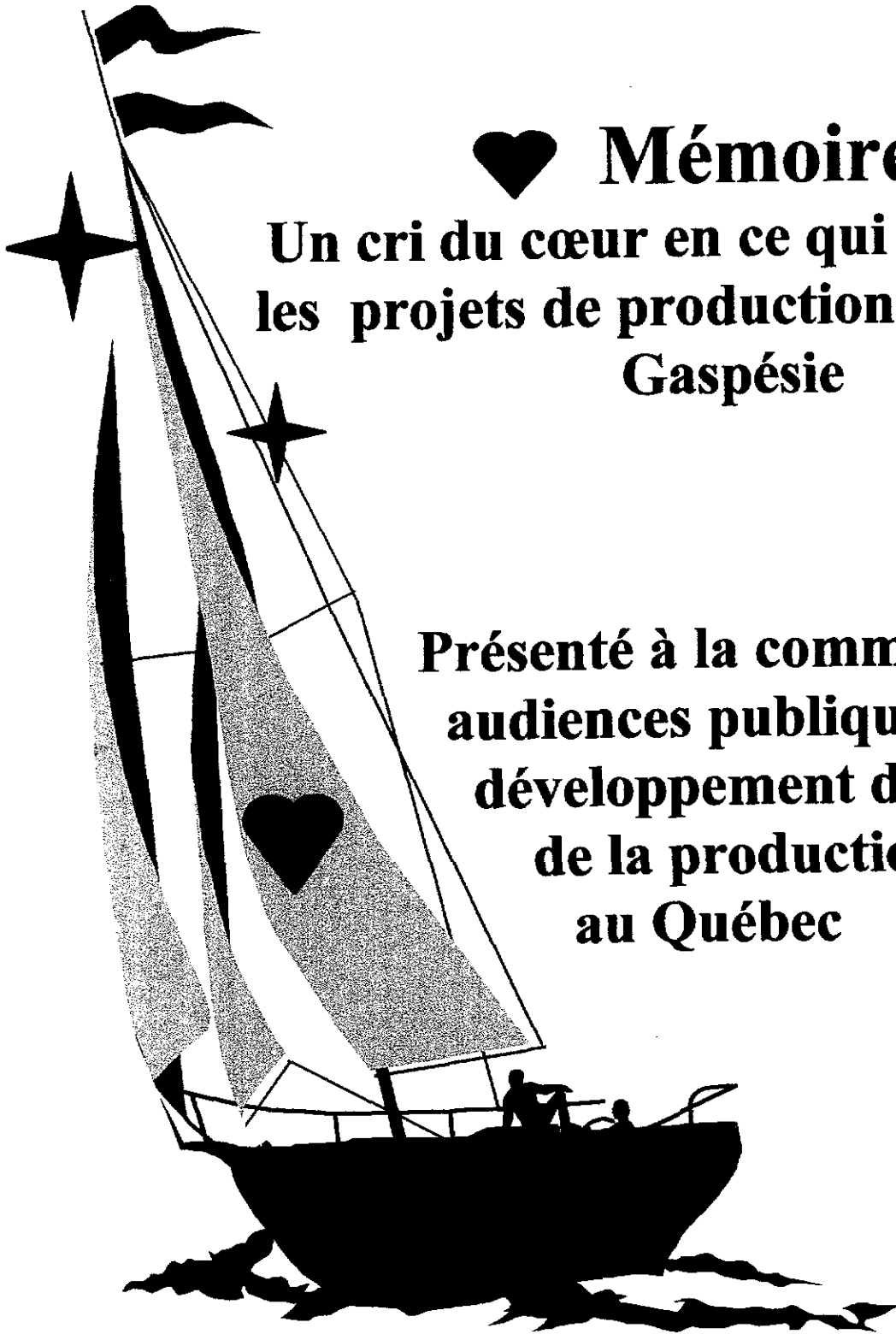
Consultation sur le développement durable
de la production porcine au Québec

6211-12-007

♥ Mémoire

**Un cri du cœur en ce qui concerne
les projets de production porcine en
Gaspésie**

**Présenté à la commission des
audiences publiques sur le
développement durable
de la production porcine
au Québec**



**Par un comité de citoyens(nes)
de la MRC du Rocher-Percé
Gaspésie**

03 mars 2003

Mesdames, Messieurs Bonjour!

Nous sommes un groupe de simples citoyens de la Mrc du Rocher-Percé. Ce soir nous vous sommes très reconnaissants de nous accorder ce temps de parole afin de vous expliquer notre point de vue. Votre comité est très important et vous avez tout notre respect.

Dans cet exposé, nous voulons vous exprimer nos inquiétudes quant à la venue possible de mégaporcheres dans notre région ainsi que dans toute la péninsule gaspésienne.

Le mémoire comportera les trois parties suivantes:

Dans un premier temps, nous vous raconterons brièvement l'histoire des porcheres en Gaspésie. C'est à la découverte du visage de cet inconnu et de sa venue possible dans notre région que nous avons formé notre comité.

Dans un deuxième temps, nous donnerons les vraies raisons pour lesquelles nous sommes contre l'implantation de cette industrie dans notre région et en Gaspésie.

En dernier lieu, nous vous exposerons ce que nous souhaitons pour la Péninsule gaspésienne et pour le Québec

En premier, posons-nous d'abord cette question : Que s'est-il passé durant les trois dernières années dans le dossier des mégaporcheres dans notre région et en Gaspésie ?

Tout cela a commencé il y a trois ans sur les ondes de Radio-Canada à l'émission du midi quinze alors qu'on interviewait l'ancien ministre de l'agriculture M. Rémy Trudel sur l'expansion de l'industrie porcine(1). Il annonça qu'il allait y avoir des études portant sur la possibilité de

l'implanter. Surpris d'une telle annonce, nous avons réagi et nous avons décidé de nous informer sur le sujet. Quelle ne fut pas notre surprise de constater que cette industrie causaient de sérieux problèmes dans de nombreuses régions du Québec(2). Nous avons donc écrit immédiatement à M.Trudel pour lui faire part de nos inquiétudes quant aux conséquences qu'elles occasionneraient dans notre milieu(3). Ce fut pour nous le début d'actions que nous allions poser pour sensibiliser la population et nos élus municipaux sur le sujet.

Par la suite, il y a eu des études de faisabilité économique dans la région de Chandler(4). Des promoteurs sérieux se sont pointés à l'horizon et ils ont tenté d'installer des mégaporcheres dans notre région et en Gaspésie et cela sans tenir compte d'études d'impact pour notre milieu. On n'a qu'à penser à la menace fantôme qui planait dans notre MRC, soit celle du Rocher-Percé. On y avait ciblé des sites intéressants, comme par exemple le village de Val d'Espoir(5).

Après une tentative d'implantation dans notre MRC, la menace fantôme montre son vrai visage dans la MRC de Bonaventure.

En effet, ce fantôme a montré sa gigantesque physionomie dans le comté de Bonaventure, plus précisément dans la petite municipalité de St-Elzéar, un monstre gigantesque de 120 000 porcs, du jamais vu ailleurs, plus gros que toute la population gaspésienne(6). Il étendrait ses tentacules tout autour de la Gaspésie en y construisant 20 mégaporcheres de 6 000 têtes chacune. **Environnement vert plus a qualifié ce projet d'invasion porcine en Gaspésie. Imaginer la panique et l'inquiétude de la population.** Il n'en fallait pas plus pour que la population de la MRC de Bonaventure réagisse. Un comité de citoyens s'est alors formé et ils ont invité tous les regroupements de citoyens et les organismes gaspésiens à faire partie d'une coalition pour contrer tous les projets de mégaporcheres. Il y a beaucoup de groupes importants qui se sont joints à eux. Notre comité de citoyens avec une pétition(7) de plus de mille personnes parmi la population en général en faisait partie.

Depuis l'an passé, il y a toute la controverse autour du projet d'installer une mégaporcherie à St-Léon-LeGrand situé dans la vallée de la Matapédia, tout près de la fameuse rivière à saumon. La Fédération québécoise pour le saumon de l'atlantique (FQSA) dans un communiqué, a sonné l'alerte contre ce projet(8).

Enfin, il y a notre dernier- né, soit le projet de deux millions de porcs d'une valeur de plus de sept cents millions de dollars. C'est un miracle de la nature parce qu'il n'y aurait aucun rejet! Hé oui, des cochons qui n'évacuent pas! On nous dit qu'il sauvera Murdochville de sa crise économique. C'est le « think big » américain qui a même déconcerté l'UPA et les intégrateurs québécois.

En parallèle, durant ces mêmes années, dans ce scénario de porcheries, il s'est formé d'autres comités

Il y a eu la table de concertation porcine composée de l'UPA, du MAPAQ et de différents représentants de nos MRC, tels que les aménagistes. Au tout début de sa formation, elle avait comme objectif de préparer en douce la population à la venue possible de mégaporcheries dans notre région. C'est à ce même moment que nous avons décidé de poser des actions dans notre MRC du Rocher-Percé puisque pour nous, tout se passait en vase clos et on avait l'impression qu'on était en train de nous en passer une bonne. Nous avons donc décidé d'alerter et de sensibiliser la population et nos élus municipaux sur les effets néfastes qu'engendrerait une telle entreprise dans notre région et en Gaspésie. Nous avons aussi sondé le pouls de la population en les invitant à signer une pétition et quelle ne fut pas notre surprise de constater que la population y est fortement opposée!

Par la suite, le comité de la table de concertation porcine s'est agrandi en y incluant des responsables du tourisme, de l'environnement et autres. Ils ont un nouveau mandat qui est celui d'étudier une éventuelle production porcine chez nous. Les MRC entre-temps ont passé des avis de motion et beaucoup de municipalités(9) à la lumière de leur connaissance, se sont prémunies de réglementations très sévères pour se protéger.

En dernier lieu, le ministère de l'environnement a passé un moratoire sur la production porcine au Québec. Ce soir, vous êtes les dignes représentants du BAPE pour faire de la lumière dans ce dossier tellement complexe et important.

En conclusion:

Cette introduction avait pour but de démontrer que la population gaspésienne de même que nos élus municipaux sont très informés sur les risques associés à l'industrie porcine et ils n'en veulent tout simplement pas dans leur cour. Nous avons déjà assez de problèmes comme ça à reconstruire notre économie sans encore nous en créer d'autres. Nous voulons innover et nous sommes en train de le faire dans des entreprises originales qui respectent notre milieu.

Dans un deuxième temps : Quelles sont les vraies raisons pour lesquelles les citoyen(nes) sont contre ce genre d'industrie dans leur région?

Les raisons sont évidemment les mêmes qu'ailleurs sauf qu'elles s'appliquent ici, en Gaspésie.

Parce que ce sera nous, les simples citoyens, qui serons pris dans notre vie quotidienne avec les vrais problèmes, pas les promoteurs ni le gouvernement ou les ambitieux capitalistes ou tout autre comité d'études, mais les personnes âgées, les parents et leurs enfants, les retraités... Il ne faut surtout pas oublier tous ceux et celles qui ont à cœur le développement durable, telles que l'industrie touristique, biologique, celles de l'exploitation de nos rivières et autres.

Nous serons confrontés aux problèmes d'odeurs polluantes

Il est très important de souligner que les porcheries industrielles de type purin liquide ne font pas partie de la culture agroalimentaire

gaspésienne. Il n'y en a jamais eues ici et les citoyens ne sont pas habitués à ce genre d'odeur. Ce serait une vraie catastrophe pour nous qui respirons l'air pur de la mer et de la forêt, nous ne nous pourrions jamais nous habituer à ces odeurs nauséabondes. Il y aurait de graves conséquences sur notre santé mentale. C'est une attaque directe à la qualité de notre vie.

Il y aurait des problèmes d'eau polluée.

Le trajet du purin est très simple à comprendre. Il est étendu dans les champs et il est par la suite entraîné par l'eau de pluie dans les ruisseaux et les rivières, qui à leur tour le déverseront dans la mer. Les villages le long de la côte gaspésienne ne peuvent pas prendre le risque de polluer leurs petits cours d'eau, leurs rivières, la mer et leurs plages. Déjà, l'eau de mer de la Baie des Chaleurs et des autres régions de la Gaspésie est fragile à d'autres formes de pollution puisqu'ici, tous nos cours d'eau se déversent dans la mer. Il ne faudrait surtout pas lui ajouter la pollution du purin. Encore une fois, ce serait une catastrophe pour le milieu puisque fini la baignade à cause de la prolifération de coliformes sur nos plages. De plus nous comptons énormément sur la qualité de notre littoral pour accueillir nos touristes. Ce serait tout simplement désastreux si nous et nos visiteurs, nous ne pouvions plus profiter de nos bords de mer.

Dans ce contexte, une porcherie installée dans un village X pourrait très bien polluer les cours d'eau des paroisses voisines puisqu'un ruisseau ou une rivière peut traverser plusieurs municipalités. De plus, lorsque le purin arrivera à la mer, il sera transporté par les courants et déposé le long du littoral des autres villages.

Il est important de souligner ici qu'il y a beaucoup de municipalités qui boivent l'eau directement de leur puits et de leurs rivières. Il faut absolument protéger notre nappe phréatique, nos ruisseaux et nos rivières puisqu'il en va de la santé publique.

Une industrie qui aurait certainement des conséquences désastreuses pour notre industrie touristique.

Selon ce que nous connaissons de l'industrie porcine, elle n'a vraiment pas sa place dans une région aussi touristique que la Gaspésie. Le tourisme est en pleine expansion et nos visiteurs sont une véritable mine d'or pour notre économie. Beaucoup de Québécois fuient les régions productrices de porcs parce qu'ils sont tannés des problèmes néfastes qu'elles entraînent sur leur qualité de vie et ils viennent chez nous pour profiter de notre belle nature encore vierge et de notre air pur. Profitons donc de cet avantage de ne pas avoir de porcheries chez nous pour inviter tous les Québécois à venir visiter notre magnifique coin de pays. Voilà les termes que notre premier ministre M. Landry a employé pour inviter les Européens à venir investir en Gaspésie. Il n'aurait pas fallu qu'il leur parle de porcheries, eux qui sont pris avec la fièvre aphteuse.

Les Québécois des autres régions du Québec ont toujours eu une bonne opinion de la Gaspésie. Ils la considèrent comme une terre riche de nature sauvage. Nous avons le devoir, nous les Gaspésiens de la préserver pour la génération présente et future. Il ne faudrait pas venir tout gâcher avec des entreprises qui font fuir les gens.

Les porcheries accélèreraient le dépeuplement déjà amorcé dans certains villages

Iriez-vous vous installer près des porcheries ? Si vous aviez à choisir un village pour vous construire, est-ce que vous choisiriez une municipalité aux prises avec des porcheries ? Conclusion : c'est le dépeuplement à moyen et à long terme. Déjà, il y a de nos paroisses qui ont de sérieux problèmes de dépopulation et ce sont ces lieux qui sont visés par les intégrateurs. Mais il y a un aspect très important qu'il faut noter chez ces petites communautés, c'est la créativité et l'espoir qu'ils se sont donnés pour se relever. Ils sont en train de se recycler et de devenir de véritables leaders dans l'industrie biologique au Québec. On n'a qu'à penser à Val d'Espoir et St-Elzéar. En leur installant des mégaporcheries de type purin liquide

ce serait tout simplement leur tirer dans le pied, ils ne pourront jamais démontrer la véracité de leurs entreprises.

Le purin n'est pas la solution au manque de phosphore de nos terres agricoles.

C'est ce qu'on appelle solutionner un problème par un autre problème. En effet, normalement un producteur étend son purin sur son terrain. Mais là on va l'étendre dans tous les champs où l'on en fera la demande. Quel désastre ! on va polluer partout. On est aussi bien de commencer à se construire des "bonkers" tout de suite, ça ne sera pas vivable lors de l'épandage parce que ça va sentir partout en plus d'enclencher le processus de pollution de tous nos cours d'eau.

Une industrie qui ne serait pas très payante pour notre milieu.

Dans notre recherche, nous avons appris que ce ne serait pas très payant pour nous. Une personne seule pourrait faire fonctionner une porcherie de 2400 bêtes pour un salaire annuel de \$20 000 par année, si tout va bien. Tout le matériel nécessaire proviendrait de l'extérieur et il serait fourni par l'intégrateur. Même l'abattage se ferait à l'extérieur, dans leurs usines. Beaucoup de questions nous viennent alors à l'esprit. Pourquoi vouloir s'installer chez nous à tout prix ? Mais qui donc a autant d'intérêt pour tellement insister ? Est-ce qu'on veut profiter de notre vulnérabilité économique ? ??

En dernier lieu: Ce que nous souhaitons pour la Gaspésie

Que votre commission recommande à notre gouvernement

1. Qu'il respecte la volonté de la population gaspésienne ainsi que celle de nos élus municipaux qui ne veulent tout simplement pas de cette industrie douteuse dans leur région.

2. Que la Gaspésie à cause de son site exceptionnel bénéficie d'un statut particulier de protection de son environnement. Nous avons le devoir de léguer aux générations futures une terre propre. À moyen et à long terme, nous en bénéficierons tous, autant pour notre qualité de vie que sur le plan économique.
3. Qu'il considère la péninsule gaspésienne comme une région d'avenir pour le développement touristique et que l'implantation de l'industrie porcine lui serait tout simplement désastreux. Il y a encore beaucoup à faire pour développer notre tourisme d'été. En ce qui concerne celui d'automne et d'hiver, il est seulement à l'état embryonnaire, tout reste à faire.
4. Que l'argent qui devrait être normalement investi dans l'industrie porcine en Gaspésie soit plutôt distribué dans des secteurs d'activités qui respectent notre milieu, tels que la culture biologique et la production de viande bio ou tous autres produits innovateurs (l'éolienne, brocoli Gaspésie, plantation de sapins de Noël, bleuets, élevage de cerfs, etc.....).
5. Qu'il considère nos bords de mer comme des lieux privilégiés pour la qualité de vie de la population et un atout particulier pour attirer notre tourisme. Il ne faudrait pas qu'ils soient pollués.
6. Qu'il considère nos rivières à saumons et tous nos cours d'eau (nos lacs, nos petits ruisseaux à truites) comme une richesse inestimable à conserver et à exploiter.

Ce que nous suggérons pour une production porcine durable au Québec

Que votre commission recommande à notre gouvernement :

Qu'il investisse dans les nouvelles technologies pour solutionner les problèmes de rejet dans les entreprises déjà existantes. On n'a qu'à penser à « Biosor ou bio fertile ». Les régions productrices de porcs ont besoin d'aide. Ce sont les producteurs eux-mêmes et les populations environnantes

qui en bénéficieraient le plus et ils en ont extrêmement besoin. Il est vrai que dans le moment, ces méthodes sont très coûteuses, mais notre gouvernement et l'UPA n'ont pas le choix, ils ont le devoir de réparer les dommages qu'ils ont engendrés. Il semble dans le moment que les Québécois en ont ras le bol de tous ces problèmes causés par l'industrie porcine.

Nous tenons à vous dire que nous ne voulons pas servir de cobaye pour l'expérimentation de ces nouvelles technologies.

Qu'il arrête sa course folle vers la méga production, même plus, qu'il « stop » la machine. Il doit encourager et investir dans d'autres formes de production, plus respectables de la population et de leur environnement. On n'a qu'à penser aux propositions de l'Union Paysanne.

Bref, c'est toute sa vision de l'agriculture qu'il doit changer. Il doit arrêter de concevoir la nature comme uniquement une source de revenu. La loi 23 est le parfait exemple de sa philosophie.

Conclusion

Nous avons simplement voulu exprimer notre point de vue. Nous ne sommes pas des biologistes ni des experts dans le domaine de la production porcine au Québec, mais de simples citoyens qui à la lumière de ce que nous connaissons ne peuvent pas faire confiance à cette industrie et nous n'en voulons pas.

La Gaspésie a plus de trois cents cinquante ans d'histoire, nous sommes un peuple de travailleurs. Nous allons sortir de notre crise économique, mais s'il vous plaît ne venez pas nous déconcentrer avec les mégaporcheries,. Si vous voulez nous aider, venez innover avec nous parce que dans le moment, les idées bouillonnent.

Nous souhaitons que votre commission, dans sa recherche de vérité, trouvera des moyens pour rallier une agriculture durable et prospère dans un environnement propre. Tous les Québécois et les Québécoises vous en seraient très reconnaissants.

Merci de votre attention et bonne chance dans votre démarche.

Le comité de citoyens(nes) de la MRC du Rocher-Percé

Porte parole : *Gilles Lejeune*
Gilles Lejeune

André Gagné
Renée Marcu
Jacques Blais
Genevieve de Blais
André Gagné
John Goy
Sébastien Goy
Carole Gauthier
Constance
Jane Goy
Gilles Lejeune

Suzelle Purocher
Denis Gauthier
Annette Tremblay

Références

1. Émission enregistrée sur les ondes de radio-Canada au printemps 2000 l'émission du midi quinze.
2. La coalition régionale contre la filière porcine Nutrinor. Mémoire, Saguenay Lac St-Jean, mai 2000.
La coalition pour le développement d'une agriculture durable, 7 déc. 2000, les principales revendication. Elles comprend les organismes suivants :
 - Le centre Québécois pour le droit de l'environnement (CQDA)
 - Le collège québécois des médecins de Famille (CQMF)
 - Le collège des directeurs de la santé publique (CDSP)
 - Le regroupement national des conseils régionaux en environnement Du Québec (RNCREQ)
 - L'union des municipalités du Québec (UMQ)
 - L'union québécoise pour la conversation de la nature (UQCN)Ce que Nutrinor ne dit pas... et que vous devez savoir, comité d'action « Sauver les campagnes »
Le conseil régional de l'environnement du Bas-St-Leaurent
Les risques à la santé publique associés aux activités de production animale, le bulletin d'information le Bise, en santé environnementale, Vol. 11, sept. 2000.
Les principaux problèmes liés au lisier, agriculture Canada
3. Lettres écrites au Ministre Trudel et réponse de celui-ci le 21 août 2000
4. Informations dans le journal local le Havre
5. Informations diffusés sur les ondes de la radio CHNC
6. Voir tout le débat que cela a occasionné dans la municipalité de St-Elzéar et sur la place publique.
7. Pétition déposée à la MRC par un groupe de citoyens(nes), mars 2001
8. Communiqué de la FQSA, 05 février 2002. Des projets de porcheries mettent en péril la ressource saumon.
9. Réglementation sur les mégaporcheries et porcheries, municipalité de Chandler et la MRC du Rocher-Percé. Chandler, le 18 juillet 2002
10. Voir document : l'Union Paysanne, pour une agriculture à dimension Humaine, www.unionpaysanne.com